REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRESCOLAIRE,
DE L'ELEMENTAIRE ET DU MOYEN SECONDAIRE ET
DES LANGUES NATIONALES
Direction de l'Enseignement Elémentaire

Module 7
Evaluation de la Compétence

Projet de Renforcement de l'Enseignement des Mathématiques, des Sciences et de la Technologie (PREMST)

Elaboré par l'Equipe du PREMST

Année 2009/2010

Module 7:
Evaluation de la Compétence

Compétence
Intégrer des techniques et démarches pédagogiques centrées sur l'apprenant dans des situations d'enseignement en maths, sciences et technologie.

TABLE DES MATIERES

Introduction……. **2**

I. Rappels……. **3**

I.1. Qu'est ce que l'évaluation ?

I.2. Comment évaluer un objectif spécifique ?

I.3. Quelques instruments pour évaluer un objectif spécifique

II. Comment évaluer une compétence ? ……..……. **5**

II.1. Rappel des caractéristiques d'une compétence

II.2. Démarche proposée pour évaluer une compétence

a. situation d'évaluation

b. critère minimal et critère de per fonctionnement

c. indicateurs et barème de correction

d. exemples

III. Comment remédier ? ……..…… **16**

Conclusion…… **17**

Références bibliographiques 18

ANNEXES 19

Introduction

Parmi les problèmes identifiés lors de l'enquête commanditée par le PREMST, figure en bonne partie l'évaluation des apprentissages en général et plus particulièrement celle des apprentissages en mathématique, science et technologie.
Ce phénomène peut s'expliquer en partie par les mauvaises pratiques évaluatives de nos maîtres qui souffrent des maux que voici :

- caractère stéréotypé des épreuves
- absence de validité de contenu.

A cela, il faut ajouter le fait que ces épreuves ne facilitent pas un suivi des élèves et restent dominées par le domaine taxonomique (cognitif) et le niveau bas de la connaissance.

Le partenariat entre les enseignants et les parents d'élèves n'est pas valorisé dans l'exploitation.

Chaque enseignant évalue selon sa compréhension et la sensibilité de ses élèves.

Pour toutes ces raisons, le PREMST propose aux enseignants des trois régions de Fatick, Louga et Thiès ce présent module, non pas en termes de recettes, mais en termes d'ouverture vers une réflexion personnelle sur les grands sujets de l'évaluation.

En plus de ces considérations, il faut noter la mise en ouvre du CEB qui est à une phase d'extension avancée. Le PREMST s'intégrant parfaitement dans les options politiques en cours ne saurait ignorer les acquis importants engrangés par l'équipe du curriculum, ce qui explique d'ailleurs et en partie le choix de ce module qui à coup sûr contribuera à vulgariser cette innovation en attendant sa généralisation.

2. Objectif : Améliorer les pratiques évaluatives des maîtres en mathématique, science et technologie.

3. Résultats attendus :

- Les concepts de compétence et d'évaluation sont maîtrisés ;
- Un barème de correction conforme est élaboré ;
- Un dispositif pertinent de remédiation est proposé.

I. RAPPELS

I.1. Qu'est ce que l'évaluation ?

Evaluer signifie selon Jean Marie De Ketele:

- Recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables ;
- Examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs préalablement fixés au départ ou ajustés en cours de route ;
- En vue de prendre une décision.

Les informations à recueillir ont donc certaines caractéristiques :

- Elles doivent être pertinentes : les informations choisies doivent être les bonnes ;
- Elles doivent être valides : les informations doivent être recueillies selon un dispositif qui garantit que ce sont celles déclarées qui sont vraiment recueillies.

Elles doivent être fiables : Est ce que les conditions du recueil sont telles que les mêmes informations seraient recueillies à un autre endroit, par une autre personne et à un autre moment.

En résumé retenons les trois principales qualités d'un recueil d'information :

	La question à se poser	**Ce qui est en jeu**
Pertinence des informations	Est-ce que les informations que je choisis de recueillir sont les bonnes informations ?	Le choix du type d'informations à recueillir.
Validité des informations	Est-ce que mon dispositif de recueil d'informations garantit que les informations que je recueille sont celles que je déclare vouloir recueillir ?	Le dispositif de recueil d'informations, les instruments de recueil et plus largement la stratégie.
Fiabilité des informations	Est-ce que les conditions du recueil sont telles que les mêmes informations seraient recueillies à un autre endroit par une autre personne, à un autre moment ?	Les conditions dans lesquelles se déroule le recueil d'informations.

L'évaluation a plusieurs fonctions à travers ses différentes formes ou types :

a- **Fonction prédictive** : cette fonction permet d'orienter et de prédire. Les principales questions à se poser à ce niveau sont les suivantes : L'élève a-t-il des chances d'entreprendre avec succès l'apprentissage qu'on va lui proposer ? Est-il prêt pour le commencer ?

b- **Fonction régulatrice ou formative** : Elle permet d'observer l'effet des situations d'apprentissage. L'évaluation formative est un outil didactique qui renseigne sur les stratégies utilisées dans le processus d'enseignement/apprentissage.

c- **Fonction sommative** : Elle fait la somme des acquis. Elle fait également le bilan. Lorsque le bilan permet de décerner un diplôme, on parle d'évaluation certificative.

Quoi qu'il en soit, on n'échappera pas à ce que l'évaluation sommative soit, à l'école, ce qui indique la réussite ou l'échec et ce qui détermine l'orientation de l'élève. On n'évitera pas, du même coup, qu'elle intéresse vraiment les parents.

I.2. Comment évaluer un objectif spécifique ?

Pour évaluer des objectifs spécifiques, il faut :

- Proposer des exercices du même niveau que les situations didactiques ce qui permet une régulation de l'activité d'enseignement/apprentissage.

I.3. Quelques instruments pour évaluer un objectif spécifique

Pour bien évaluer un objectif spécifique nous rappelons ici quelques outils classiques :

- La question à choix multiple (QCM) :L'élève répond en faisant une sélection parmi plusieurs solutions proposées par l'évaluateur. Il existe en général une seule réponse juste ou meilleure mais les autres réponses proposées doivent être plausibles et on les appelle des distracteurs ou leurres.

La question dichotomique : elle est par essence alternative et invite l'apprenant à opérer un choix exclusif parmi deux réponses.

Exemple : le paludisme est une maladie contagieuse OUI NON

L'appariement : exemple : apparier les nombres à leurs ensembles d'origine

4,5	ensembles Z
3/4	ensemble N
8	

- L'échelle d'attitude : elle invite les évalués à se prononcer sur des propositions relatives à une attitude à mesurer (de la plus favorable à la moins favorable) ;
- Le check List : C'est une liste d'inventaire souvent utilisée pour évaluer un savoir faire d'une démarche ou d'une méthode. On l'appelle généralement la liste de vérification ou de contrôle ;
- La liste récapitulative ou de classement :

Exemple : Parmi les maladies à transmission directe, indique dans l'ordre les trois qui sont les plus répandues dans votre département.

a---------- c----------

b----------

II. COMMENT EVALUER UNE COMPETENCE ?

II.1. Rappels des caractéristiques d'une compétence

Une compétence est complexe, interactive, évaluable elle n'existe pas en soi. Il faut donc créer des contextes qui sollicitent délibérément son activation. Evaluer les différents objectifs spécifiques ne signifie pas évaluer la compétence.

II.2. Démarche proposée pour évaluer une compétence

Résumé de la démarche : Choisir une situation d'évaluation et élaborer un barème de correction en combinant la règle des 3/4 et celle des 2/3 expliquées ci-dessous :

a. LA SITUATION D'EVALUATION

COMMENT LA CONSTRUIRE ET COMMENT L'EXPLOITER ?

Une situation d'évaluation est toujours une situation problème.

Une situation problème désigne un ensemble contextualisé d'informations à articuler en vue d'exécuter une tâche déterminée dont l'issue n'est pas évidente a priori. Elle peut intervenir en entrée (situation didactique) et en évaluation (situation cible).

Elle favorise de nouveaux apprentissages.

Elle est conçue en fonction des connaissances à installer chez les apprenants.

NB: Elle concerne généralement les apprentissages ponctuels, mais on peut aussi en avoir qui soit du niveau de la compétence: on l'appelle alors situation d'entrée.

La situation problème didactique doit répondre aux conditions suivantes :

- compréhension aisée des données du problème ;
- possibilité de s'engager avec ses connaissances antérieures ;
- insuffisance des connaissances antérieures pour résoudre immédiatement le problème ;
- les outils les mieux adaptés pour résoudre la situation problème font l'objet de l'apprentissage.

Exemple

A des élèves n'ayant pas encore abordé le sens de la division, on propose l'énoncé suivant :

Trois enfants ont ramassé dans le verger de l'école 20 mangues. Ils décident en commun de manger le même nombre de mangues et de donner le moins possible à leur amie Aminata restée en classe. Combien de mangues a mangées chaque enfant ?

Connaissances antérieures : soustraire 3 mangues jusqu'au plus petit restant

Objet d'apprentissage : la division

Situation problème cible

- Elle permet à l'apprenant soit d'apprendre à intégrer ses acquis soit d'évaluer ses acquisition.

- **Une situation problème cible ou situation d'intégration doit répondre aux conditions suivantes :**
    - Situation complexe comprenant de l'information essentielle mais aussi parasite;
    - Situation significative pour l'élève ;
    - Situation de l'ordre de la compétence ou du palier.

Comment construire une Situation cible ?

- **Définir un contexte** : l'environnement dans lequel va s'exercer la tâche de l'apprenant, les éléments matériels mis à sa disposition, des informations nécessaires pour réaliser la production.
- **Formuler une consigne** : instructions de travail données à l'apprenant de manière explicite.

Exemple : palier 2 : géométrie/ niveau 1 :

« Intégrer les formes de solides familiers et de figures planes dans des situations de résolution de problèmes concrets de classification, de reconnaissance et de reproduction d'objets géométriques. »

- CONTEXTE : Nous avons besoin de boîtes de rangement pour assurer la propreté et l'ordre dans notre classe.
- CONSIGNE. A l'aide des pièces données confectionne une boîte.
    - **Présentation de la situation**
        - ✓ **Communication du contexte + consigne**

        (Explicitation ou reformulation, s'il y a lieu)
        - ✓ **Modalités de travail :**
            - production attendue
            - organisation du travail
            - temps de travail (laisser assez de temps)
            - supports...
        - ✓ **Exploitation**

Exécution de la consigne, conformément aux modalités fixées :

- Travail individuel
- Mise en commun (par deux, par groupe), avec possibilités de s'entraider
- Correction/Remédiation

Étapes pour exploiter la Situation d'évaluation

- ✓ **Présentation de la situation aux apprenants**
  - Préciser la consigne, les modalités de travail et la production attendue des apprenants ;
  - Laisser un temps de travail suffisant ;
  - **Exploitation des productions en fonction des critères et indicateurs ;**
  - Situer chaque apprenant par rapport au seuil de maîtrise exigé (utilisation du barème de correction) ;
  - Prendre les décisions adéquates.

La règle des 2/3 et la règle des 3/4

Expliquons d'abord les notions de critère et des règles des 2/3 et des 3/4 :

b. CRITERE MINIMAL ET CRITERE DE PERFECTIONNEMENT

C'est des points de vue selon lesquels on se place pour porter un jugement d'appréciation sur la qualité du travail à fournir par l'élève.

Ces critères (trois au maximum) doivent être indépendants les uns des autres.

Ex : la production attendue d'un énoncé mathématique peut être appréciée du point de vue des critères suivants : « cohérence », « utilisation des outils mathématiques », « justesse », « présentation » entre autres.

Deux types de critères sont à considérer :

- les critères minimaux qui sont nécessaires pour la maîtrise d'une compétence ;
- les critères de perfectionnement qui sont souhaitables, mais non indispensables à la maîtrise de la compétence.

Ainsi se conçoit la « règle des 2/3 » pour reconnaître que :

- 2 occasions sur 3 réussies : maîtrise minimale du critère ;
- 3 occasions sur 3 réussies : maîtrise maximale du critère ;
- La maîtrise partielle d'un critère est prononcée dès qu'il existe un indice de maîtrise aussi minime soit-il

Par ailleurs, on suggère que les critères minimaux compteront pour 3/4 de la note au moins.

Autrement dit, le critère de perfectionnement ne peut pas totaliser plus du 1/4 des points à attribuer. (on parle ici de la « règle des 3/4 »).

L'élève qui a la maîtrise minimale (2/3 des points) des critères minimaux (3/4 des points) obtient la moitié des points au moins.

$$2/3 \times 3/4 = 1/2$$

Il est déclaré compétent.

c) **INDICATEURS ET BAREME DE CORRECTION**

Les indicateurs explicitent le critère. Ils sont des indices ou des signes observables qui permettent d'opérationnaliser un critère plutôt général.

Ce sont donc des informations précises que l'on cherche à recueillir pour se prononcer sur la maîtrise d'un critère.

On distingue deux types d'indicateurs :

- un indicateur peut être qualitatif quand il précise une facette du critère (présence ou non d'un élément, degré d'une qualité donnée…). Exemple : respect de la chronologie des actions, des unités (pour le critère « cohérence »).
- un indicateur peut être aussi quantitatif quand il fournit des précisions sur des seuils de réussite du critère. Il s'exprime alors par un nombre, un pourcentage…

Exemple : deux tiers des additions sont correctement effectués (par rapport à une épreuve de maths).

Définir un barème de correction

Il s'agit d'affecter à chaque niveau de maîtrise un nombre de points. En règle générale les ¾ des points sont affectés aux critères minimaux.

Exemples de situations : une bonne situation d'évaluation (ou cible) d'une compétence comporte essentiellement deux parties : un **contexte** clair et adapté au niveau des apprenants et une **consigne** univoque et injonctive.

Que doit renfermer une situation ?

Qualités pédagogiques générales • La situation est pertinente • La situation est adaptée • La situation est cohérente • Les ressources internes à mobiliser par l'élève sont à découvrir par l'élève • Les savoirs et les savoir-faire à mobiliser ne sont pas donnés au départ • La situation permet d'envisager plusieurs solutions ; elle est ouverte ***Lien avec la vie quotidienne*** • Le contexte est clairement décrit • Le contexte est adapté aux élèves • La situation est basée sur des documents authentiques • La situation présente un enjeu réel • La fonction sociale de la situation apparaît • Les données de la situation-problème sont conformes à la réalité ***Caractère significatif*** • Elle est conforme aux besoins des élèves • La situation est motivante • L'élève est directement interpellé	***Valeurs*** • Les valeurs sont présentes • Les valeurs relatives aux thèmes transversaux sont présentes ***Informations*** • La façon de fournir les informations est adaptée • Des données parasites sont introduites • Elle pousse à la recherche de données ***Caractère évaluable*** • La règle des 2/3 est respectée • Les questions sont indépendantes ***Langage - présentation*** • Le langage utilisé est direct • La consigne est clairement énoncée • Les phrases de l'énoncé sont courtes • La situation est structurée en parties distinctes ***Mise en œuvre*** • La situation est réaliste et réalisable

d. EXEMPLES

Situation n°1

Dans le cadre des activités de l'UASSU, la coopérative scolaire décide de chercher 20 maillots pour son équipe de Football.

Une maison de vente leur propose une facture Pro forma présentée comme suit :

Maison de Vente Date : 20. 08. 2004

Rue Angle

BP

Tél. Fax. E. mail.

Facture N° : _____

Désignation	Quantité	Prix Unitaire	Prix Total
Maillots de Foot –Ball	20	5 000 F	100.000 F
Remise 15 %			15.000 F
Net à payer			85.000 F

B) Ayant exploré le milieu local, les élèves retrouvent une autre possibilité :

Un commerçant leur propose le tissu nécessaire à raison de 500 F le mètre, sachant qu'il faut 3 m par maillot.

Pour la couture, le tailleur réclame 9 000 F pour les 15 premiers maillots et 3000 F pour le reste.

Pour l'impression des maillots, le sérigraphe réclame globalement 10.000 F.

Calcule le prix du tissu.

Calcule le coût de la couture.

Calcule le coût global des maillots.

Etant donnée que tu fais partie de la commission chargée de finaliser le projet, choisis la solution la plus avantageuse pour ton école.

	Cr1	Cr2	Cr3
Le nombre de mètres sur la longueur du tissu : 3 m x 20 = 60 m Le prix du tissu : 500 F x 60 = 30 000 F	/1	/1	/1
2) Coût de la couture 9000 F + 3000 F = 12 000 F	/1	/1	/1
3) Coût global des maillots 30 000 F + 12 000 F + 10 000 F = 52 000 F	/1	/1	/1

4) Choix : 2e offre (52 000 F est moins cher que 85 000 F)		/1	
Total /10	/3	/4	/4

N.B. La question 3 n'est pas indépendante de la question 1 et de la question 2.

Compétence (CM1)

Résoudre une situation problème qui met en œuvre les 4 opérations fondamentales et les pourcentages sur les nombres entiers de 0 à 100 000 (2 ou 3 opérations par étape).

Situation améliorée

Le journal de l'école qui compte 12 pages doit être imprimé pour 50 élèves.

Il faut 2 exemplaires pour les archives de l'école, 5 pour l'association des parents d'élèves et 1 pour le maître.

La photocopie est payée 8 000 F.

L'association des parents d'élèves prend en charge les 15 % du prix de la photocopie.

La reliure est payée par la coopérative scolaire pour un montant de 3 000 F.

Combien de pages faudra –t-il pour le journal ?

Quelle sera la participation de chaque élève ?

Calculer le prix de revient du journal.

Barème de correction :

	Cr1	Cr2	Cr3	Cr4
Nombre total d'exemplaires 50 e + 2 e + 5 e + 1 e = 58 ex Nombre total de pages pour le journal 12 p x 58 = 696 p	/1	/1	/1	
2) Le montant pris en charge par l'APE 8000 F : 100 x 15 = 1200 F Le reste à payer 8000 F – 1200 F = 6800 F La participation de chaque élève 6800 F : 50 = 136 F	/1	/1	/1	/1
3) Le prix de revient 8000 F + 3000 F = 11 000 F	/1	/1	/1	
Total /10	/3	/3	/3	/1

Cr1 : l'élève pose les opérations correctes

Cr2 : les calculs sont exacts (Utilisation des outils mathématiques)

Cr3 : l'ordre de grandeur est correct, et l'unité est précisée (Cohérence de la réponse)

Cr4 : la copie est correctement présentée (Présentation de la copie)

Exemple de situation « cible » en mathématiques :

Situation améliorée une première fois (du point de vue de la qualité de l'évaluation)

Compétence travaillée (CE1) : résoudre une situation problème qui met en œuvre les 4 opérations fondamentales sur les nombres de 0 à 10 000 (une seule opération à poser).

Situation

Un enseignant doit imprimer 10 exemplaires d'une brochure de 12 pages. Le montant total des photocopies est de 6000 F. Les 60 élèves vont se cotiser pour payer le montant.

A combien revient un exemplaire ? Calculez le nombre total de planches reproduites. Combien chaque élève doit-il cotiser pour réunir le montant nécessaire à la reproduction ?

Grille de correction et barème

	Cr1	Cr2	Cr3	Cr4
Le coût d'un exemplaire est de : 6 000 F : 10 = 600 F	/1	/1	/1	
Le nombre total de planches reproduites 12 x 10 = 120 planches	/1	/1	/1	/1
Chaque élève doit cotiser : 6 000 F : 60 = 100 F	/1	/1	/1	
Total /10	/3	/3	/3	/1

Cr1 : l'élève a posé l'opération correcte

Cr2 : l'élève a calculé correctement, même s'il s'est trompé d'opération

Cr3 : l'unité de mesure est présente, et l'ordre de grandeur est correct (par exemple entre la moitié et le double de la bonne réponse)

Cr 4: la copie est présentée correctement

Exemple de situation « cible » en mathématiques :

Situation améliorée une 2e fois (du point de vue du caractère significatif)

Compétence travaillée : résoudre une situation problème qui met en œuvre les 4 opérations fondamentales sur les nombres de 0 à 10 000 (une seule opération à poser).

Situation

Les élèves d'une classe de C.E.1 ont reçu de leurs jumeaux une boîte à images contenant 12 planches. Pour mieux utiliser la boîte, ils décident de la reproduire en 10 exemplaires. Ils s'adressent à un spécialiste qui leur propose la facture ci-dessous :

Moussa Ndiaye — Date : 19. 08. 2004

Prestataire de Services

Librairie – papeterie saisie — Facture A N° 04. 3321

Reprographie

R C n° 00718 – N

Tél : 891 – 10 – 21 Dakar

Doit à Monsieur Samba Faye, Directeur de l'Ecole Manguiers 3

Quantité	Désignation	Prix Unitaire	Prix Total
10	Photocopies de la boîte à images		6 000 F
TOTAL			6 000 F

Arrêté la présente facture à la somme de : SIX MILLE FRANCS CFA CFA

Le spécialiste a oublié de mentionner le prix unitaire de l'exemplaire reproduit. Dis à combien revient un exemplaire.

Calcule le nombre total de planches reproduites.

Combien chacun des 60 élèves de la classe doit-il cotiser pour réunir le montant nécessaire à la reproduction ?

Grille de correction et barème

	Cr 1	Cr2	Cr3	Cr4
Le coût d'un exemplaire est de : 6 000 F : 10 = 600 F	/1	/1	/1	/1
Le nombre total de planches reproduites 12 x 10 = 120 planches	/1	/1	/1	
Chaque élève doit cotiser : 6 000 F : 60 = 100 F	/1	/1	/1	
Total /10	/3	/3	/3	/1

Exemples n°2

Compétence de base travaillée : résoudre une situation-problème mettant en œuvre les 4 opérations sur les nombres entiers de 0 à 100 000 (CE2).

Formulation initiale d'un problème

Pour la tabaski, un père de famille achète un mouton à 47000f et paie 1000f pour le transport. Il nourrit le mouton pendant une semaine à raison de 175f par jour. Calculez la dépense pour la nourriture. A combien s'élèvent les frais ? Quel est le prix de revient du mouton ?

Correction et barème

La dépense pour la nourriture est de : 175 f x 7 = 1225 f (3 pts)

Le montant des frais est de : 1225 f + 1000 f = 2225 f (4 pts)

Le prix de revient est de 47000 f + 2225 f = 49225 f (3pts)

Analyse

Les questions ne sont pas indépendantes les unes des autres (si l'élève trébuche à la première, il ne peut pas réussir les autres). On ne laisse pas à l'élève le droit à l'erreur. Or, « même le plus compétent commet des erreurs » !

Les élèves qui réussissent ne sont pas nécessairement les élèves qui sont compétents, mais les élèves scolaires. Il y a donc un problème de pertinence de la situation problème, en regard de la compétence à atteindre.

Aucune piste n'est donnée pour la remédiation.

Formulation améliorée

Pour la tabaski, un père de famille achète un mouton à 47000f et paie 3000f pour le transport, aller-retour. Il nourrit le mouton pendant une semaine à raison de 175f par jour. Combien le père a-t-il dépensé pour acheter le mouton ? Quel est le prix du transport aller ? Calculez la dépense pour la nourriture.

Correction et barème

	Cr1	Cr2	Cr3	Cr4
Le montant de la dépense pour le mouton est de : 47 000 f + 3000 f = 50 000 f	/1	/1	/1	/1
Le prix du transport aller est de : 3000 f : 2 = 1500 f	/1	/1	/1	
La dépense pour la nourriture est de : 175 f x 7 = 1225 f	/1	/1	/1	
Total : / 10	/3	/3	/3	/1

Cr1 : interprétation de la situation-problème : l'opération est correctement posée

Cr2 : utilisation correcte des outils mathématiques en situation : les calculs sont exacts

Cr3 : cohérence de la réponse : l'ordre de grandeur est respecté (par exemple entre la moitié et le double de la bonne réponse, l'unité de mesure figure à côté du nombre…)

Cr4 : présentation de la copie

Avantages de cette reformulation

L'élèves a trois chances indépendantes de montrer sa compétence (ou plutôt sa maîtrise des critères).

On ne réduit plus le problème à l'aspect calcul, mais on valorise les autres aspects : interprétation de la situation (Cr1), « intelligence » de la réponse (ou sens pratique) (Cr3).

On peut identifier les difficultés des élèves, en vue d'une remédiation : il suffit de lire les totaux obtenus pour chaque critère, et de travailler sur les critères défaillants.

N.B. On pourrait encore faire évoluer l'énoncé dans le sens d'en faire une véritable situation-problème significative et vivante.

III. COMMENT REMEDIER ?

Apres avoir évalué, il faut prendre une décision en mettant en branle un dispositif de remédiation. Il existe une relation congénitale entre l'évaluation et la remédiation.

- La mise en œuvre d'un dispositif de remédiation

La remédiation peut être :

Collective :

- Révision (il n'y a pas d'insuffisance sérieuse, mais il est bon de consolider les acquis)

  Exemple: exercices structuraux pour fixer l'emploi de « dont ».

- Consolidation (une majorité d'élèves ont quelques insuffisances)

  Exemple: Une mise en situation en rapport avec les insuffisances à exploiter avec les élèves.

- Ré apprentissage (la majorité des élèves ont de sérieuses insuffisances)

  Revenir sur les apprentissages avec de nouvelles stratégies.

Et/ ou…

Différenciée :

- Travail par groupes de niveaux ;
- Travail par contrat : une sorte de contrat de travail est négociée avec l'élève qui devra l'exécuter dans un temps déterminé d'un commun accord (devoirs à la maison, par exemple) ;
- Travail par tutorat ;
- Une fois que le diagnostic est fait à partir des erreurs commises par chaque enfant ou par la classe toute entière, le maître organise la remédiation en quatre étapes.

ETAPE 1

- **Détermination** des grands axes de la remédiation :
  - difficultés principales à travailler ;
  - choix d'une stratégie de remédiation collective ou individuelle ou différenciée.

ETAPE 2

- **Dispositif de remédiation**

Il s'agira de déterminer le niveau de la remédiation en fonction du diagnostic.

- Révision ?
- Consolidation ?
- Ré apprentissage ?

ETAPE 3

- **Sélection d'outils de remédiation**

Des outils de remédiation appropriés sont sélectionnés :

- fiches de travail individuel ;
- des exercices ciblant les difficultés rencontrées ;
- des supports pour le ré apprentissage ;
- des fiches d'auto évaluation recensant par discipline ce qui est appris et ce qui est réussi.

ETAPE 4

- **Suivi et évaluation de la remédiation**

Les résultats de la remédiation sont évalués selon les mêmes principes que lors de la première évaluation et avec les mêmes critères et indicateurs.

Cependant les exercices peuvent changer.

CONCLUSION

L'évaluation, comme on vient de le voir, joue un rôle central dans la planification et dans la mise en œuvre des activités d'enseignement/apprentissage.

Au demeurant, dans l'approche par les compétences qui est un terreau fertile de mise en œuvre de l'**ASE**I/**PDSI**, l'évaluation permet aux apprenants de démontrer leurs capacités à mobiliser les acquisitions liées aux différents apprentissages. C'est la raison pour laquelle les enseignants doivent être formés dans ce domaine pour optimiser les atouts du renforcement de leurs capacités dans l'enseignement des mathématiques, des sciences et de la technologie dans le cadre du **PREMST**.Ce module, dont l'administration est prévue pour une journée, ne saurait avoir la prétention de régler tous les problèmes liés à l'évaluation des enseignements/ apprentissages à l'école élémentaire. Mais son mérite, à nos yeux, réside dans le focus qu'il met sur la compétence et par ricochet sur le caractère objectif que peut et doit revêtir toute bonne évaluation.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Astolfi, J.P, L'école pour apprendre « Paris ESF- éditeur 1992

Astolfi, J.P. DEVELAY M, La didactique des sciences Paris PUF- 1989

Bachelard G. La Formation de l'esprit scientifique, Paris Vrin 19381 1947

Charpak (G)- La Main à la pâte- Flammarion 1999

Curriculum de l'éducation de base formation des maitres 2006

Diao. B Pour une pédagogie de l'erreur, in le PEDAGOGUE no 34. Dakar

Devaley-M- De l'apprentissage à l'enseignement- ESF éditeur- 17- rue Viete. 75017

Diop Souleymane Djigo: « Guide Pratique de Pédagogie » Imprimerie N.E.A- 3e trimestre 1991

Documents du séminaire de ROEGIERS Dakar AOUT 2004

Fourez (G)- La Construction des sciences,- Nouvelle imprimerie Duculot- SA-

Mérieux (Ph)- Apprendre oui mais comment- ESP- éditeur- Paris- 1994

Pédagogie pour l'Afrique Nouvelle « Guide des enseignants et responsables de l'Education Elèves- Maîtres- Instituteurs, Conseillers pédagogiques, Elèves Inspecteurs IPAMS- Edicef- 93 rue Jeanne d'Arc- 75 013-Paris

Psycho- pédagogie Pratique (L'école élémentaire- orientation et didactique- librairie Istra.93, Rue Jeanne d'Arc- 75- 0132- Paris)

Rey (B). Faire la classe à l'école élémentaire ESF éditeur- 23 rue Truffant- Paris 1999.

Rogiers (Xavier).Un questionnement pour l'élaboration d'un Curriculum- INEADE- Dakar Avril 97

Utilisation du Concept de Compétence (projet de recherche 97/98. CPEC- Lyon

ANNEXES

Exemple de grille de correction

critères	**Indicateurs**	**barème**
justesse	Toutes les réponses sont bonnes	14
	La moitié des réponses est bonne	7
	Aucune bonne réponse	0
cohérence	Toutes les unités sont précisées	4
	La moitié des unités est précisée	2
	Aucune unité n'est précisée	0
présentation	Aucune rature	2
	1 seule rature	1
	Plus d'une rature	0

AVANTAGES MAJEURS DES CRITÈRES DANS L'ÉVALUATION.

- *Des notes plus justes* que dans l'approche traditionnelle,
  - Le recours aux critères limite les échecs abusifs, et les réussites abusives ;
  - Il permet de faire réussir une plus grande proportion d'élèves qui ont les acquis pour réussir ;
  - et de faire échouer une plus grande proportion de ceux qui doivent échouer, parce qu'ils ne possèdent pas les acquis qui leur permettent de passer d'une classe à l'autre.
- *La valorisation des points positifs :* le recours aux critères permet de
  - valoriser les éléments positifs dans les productions des élèves ;
  - et par là d'élever les notes.
- *Une meilleure identification des élèves à risque*
  - Le pouvoir discriminatoire du recours aux critères est supérieur, c'est-à-dire que le recours aux critères permet de distinguer beaucoup mieux les élèves à risque ;
  - C'est-à-dire les élèves à qui il faut peu de chose pour basculer au-dessus ou en dessous du seuil de réussite ;
  - Il permet de diagnostiquer de façon plus efficace les difficultés rencontrées par les élèves ;
  - L'identification d'un critère déficient donne des pistes pour la remédiation ;
  - La tendance est à multiplier le nombre de critères pour apprécier de façon la plus fine possible une production donnée ;
  - La pratique montre le contraire : un petit nombre de critères permet souvent d'arriver à une note plus juste.